

VANESSA BEECROFT

LE PORTRAIT DE LA FEMME SELON VANESSA BEECROFT HÉSITE ENTRE TWIGGY, VANESSA REDGRAVE ET SON PÈRE. EXPLICATION.

Texte Valerio Rocco Orlando

Comment vos visions d'enfant influencent-elles votre perception actuelle de l'univers féminin ?

Est-il possible que l'orientation de mon travail soit régressive ou rétrograde ? Inconsciemment, je développe des thèmes qui existaient déjà dans mes dessins quand j'avais 6 ans, voire moins. Il existe des principes élémentaires appliqués au dessin, et j'avais mis au point un style rigoureux avec trois petites filles autrichiennes. C'était une façon de s'arracher à la vie réelle, en représentant avec des dessins la vie virtuelle des poupées avec lesquelles nous n'étions pas habituées à jouer. Leur chevelure pouvait être rouge, orange ou jaune. Les personnages appartenaient à un autre monde, mais pas l'espace.

Comment décririez-vous l'identité de la femme telle qu'elle apparaît dans vos œuvres ?

C'est une identité non résolue. La femme que je représente n'a peut-être ni place, ni position, et c'est pourquoi elle est exposée dans un musée, un ghetto intellectuel sécurisant.

Êtes-vous guidée par une idée précise ou des critères généraux pour choisir vos modèles ?

Je me fais un portrait idéalisé de quelqu'un qui se situe entre Twiggy, Vanessa Redgrave et mon père. Maintenant, il s'incarne dans sa fille adolescente, Jennifer. Les corps de mes modèles, qui peuvent être miroirs de beauté et de mélancolie, renvoient aussi au sacrifice. Ce sont des icônes classiques et canoniques, ou encore toutes les exceptions qu'un musée peut suggérer selon ces critères.

Quelle relation entretenez-vous entre la percep-

tion de votre propre corps et celle des modèles que vous utilisez ?

Idéalisation, représentation, identification, sublimation.

Quelle importance accordez-vous à une robe ou à un accessoire pour définir une sensualité féminine particulière ?

Les talons aiguilles maintiennent la mannequin telle une ballerine sur ses pointes, tel le socle d'une sculpture sur lequel le modèle est planté : il lui devient alors impossible de marcher normalement. Les manteaux établissent une hiérarchie entre celles qui sont nues et celles qui sont habillées. La mode m'aide dans ma recherche de l'élégance, des vêtements et des images de femmes.

The portrait of the woman according to Vanessa Beecroft vacillates between Twiggy, Vanessa Redgrave and her father. Explanation.

In which way has the vision you had as a child influenced your current perception of the feminine universe?

Is it possible that the direction of my work is regressive or retrograde? Unconsciously, I tend to develop themes that have already been conceived in my drawings, when I was 6 years old or younger. There are some basic rules that apply to drawing, and I developed a rigorous style along with three other little Austrian girls. It was a way of alienating ourselves from real life to represent through pictures the virtual life of dolls which we were not used to playing with. Their hair might be red, orange or yellow.

These characters belonged to another world, but not one in our dimension.

How would you describe the identity of the woman you represent in your work?

It's an unsolved identity. Perhaps my woman has no position anywhere. This is why she's exhibited in a museum, because it is an intellectually safe ghetto.

Do you follow a precise idea or a general criteria when choosing your models?

I imagined an ideal portrait, somewhere in between Twiggy, Vanessa Redgrave and my father. Now it's embodied in his teenage daughter Jennifer. Generally their bodies, which can be mirrors of beauty and melancholy, also refer to sacrifice. They can be classically proportioned icons, or any exception a museum can suggest following these criteria.

What is the relationship between the perception of your body and the ones you represent?

Idealisation, representation, identification, sublimation.

What is the value of a dress or an accessory in the definition of a particular feminine sensuality?

Stiletto heels support the model like a ballet dancer on pointe, so she can't walk naturally anymore. It's like the base of a sculpture in which the model is stuck. Coats fix a hierarchy between the naked models and the clothed ones. Fashion helps me in my search for elegance, clothes and the image of women.

Exposition du 14 mars au 30 avril à la Comic Galerie.

Chérie 4